

L'Aurore boréale

Vol. 04 No. 11

Whitehorse, vendredi 18 novembre 1988

12 pages 0.50

LES CANDIDATS SE PRONONCENT

Cécile Girard

Elles sont presque là, celles que certains appellent les élections du siècle, se dérouleront le

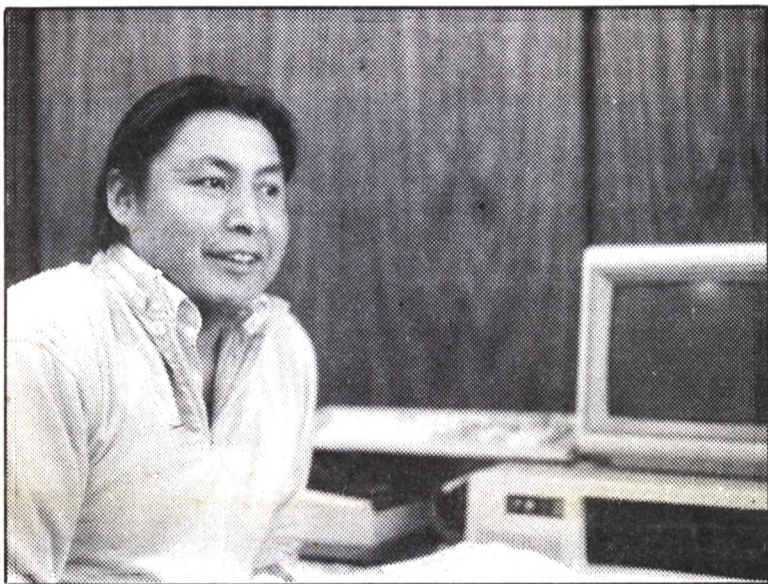
M. Charlie Friday candidat conservateur, l'âge mûr et le sourire assuré est un homme d'affaires de Whitehorse. Interrogé sur le dossier Radio-Canada, il demeure laconique puisqu'il n'a

gue et parfois douloureuse, il faut quand même qu'elle finisse par se régler."

M. Friday affirme que son parti est le seul qui contienne une clause dans son bréviaire

mageables pour l'environnement. De plus M. Friday aimerait voir l'implantation d'un laboratoire au Yukon afin que certains tests puissent se faire ici: "Il n'est pas normal

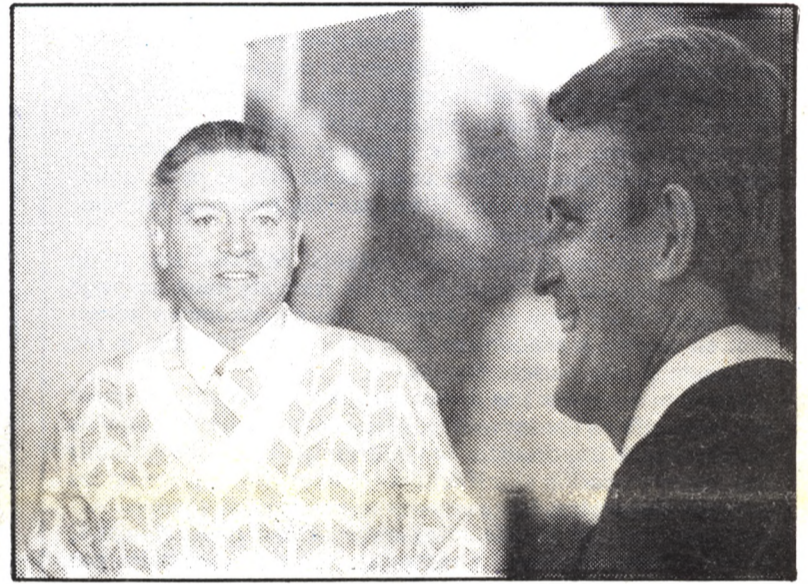
Yukon devrait être trilingue. "Cela permettrait aux différents groupes sociaux une meilleure compréhension et une plus grande acceptation les uns des autres" déclare-t-il.



Joe Jack



Audrey McLaughlin



Charlie Friday

21 novembre prochain. Au Yukon la bataille se déroule entre 3 candidats: Mad. Audrey McLaughlin, pour le parti Néo-démocrate, M. Joe Jack pour le parti libéral et M. Charlie Friday pour le parti conservateur.

L'Aurore boréale a rencontré les trois candidats pour en savoir plus long sur la position de leur parti face à certaines questions. Les questions de l'entrevue leur ont été fournies à l'avance afin qu'ils puissent prendre connaissance de certains dossiers. En fait le questionnaire a appris à deux des candidats, que Radio-Canada français n'était pas sur les ondes yukonnaises. Les deux croyaient, après avoir entendu l'émission "Rencontre" à la radio de CBC North, que le service existait. Les autres questions touchaient à la Loi sur les langues officielles, l'environnement, et les grandes lignes de leur parti.

pas eu le temps... de s'y pencher. M. Friday estime que si les coûts sont raisonnables, on devrait être en mesure de trouver une solution. Il se dit prêt à "jongler" avec les chiffres afin que le service soit offert. Le candidat conservateur appuie totalement la Loi sur les langues officielles puisque cette dernière doit protéger les minorités, qu'il s'agisse des Francophones hors-Québec ou des anglophones du Québec.

M. Friday croit au libre-échange, selon lui c'est jouer à l'autruche que de ne pas voir toutes les opportunités que le traité apportera. Il trouve cependant regrettable que la question du libre-échange ait laissé dans l'ombre d'autres questions très importantes. La question de la réclamation et passation des terres (Land Claim) à la population autochtone yukonnaise doit conserver son importance: "Même si l'opération a été lon-

politique confirmant le droit du Yukon à devenir une province lorsque ce dernier sera prêt. En fait le gouvernement Mulroney, a transféré plusieurs programmes (Pêcheries, Mines et ressources) au territorial, prouvant ainsi cette volonté. Le Lac Meech? M. Friday affirme qu'on y reviendra au cours de l'entrevue.

Quant à l'environnement, le candidat affirme que les quarante dernières années ont grandement endommagé l'Est du pays. "Il faut redoubler de prudence si on ne veut pas que ça arrive ici" affirme-t-il. Même s'il croit à la responsabilité des politiciens dans ce domaine, il croit aussi que les individus ont leur propre rôle à jouer. Chacun devrait revoir ses habitudes quotidiennes afin d'éliminer celles qui sont dom-

que, l'on doit envoyer notre eau à l'extérieur pour la faire tester "argue-t-il."

M. Joe Jack, le plus jeune des candidats, représente le parti libéral. Autochtone, il est convaincu que ses origines raciales lui seront précieuses dans le cirque politique. Certaines questions plus yukonnaises comme la horde des caribous de la porcupine ou la pêche au saumon auront plus de poids si elles sont présentées par un membre de la communauté qui utilise ces ressources.

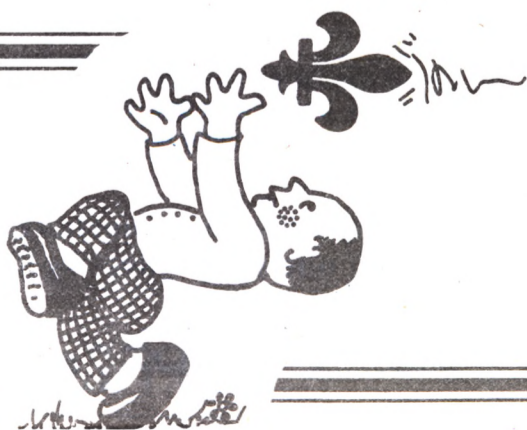
La question de Radio-Canada ne suscite pas la volubilité du candidat. Après s'être fait brièvement décrire la situation, il déclare: "Je crois que les Canadiens-français devraient avoir la possibilité d'écouter la télévision en français." Dans le même ordre d'idée il est d'accord avec la Loi sur les langues officielles, cependant il tient à souligner qu'à son avis le

Joe Jack considère qu'il est bien regrettable que le libre-échange prenne autant de place dans la présente élection. Il reprend néanmoins le discours libéral qui affirme que les élections prennent l'allure d'un référendum sur la question: "C'est un référendum d'une première importance puisqu'il donnera peut-être aux Américains le libre accès à nos richesses naturelles" affirme-t-il.

Les problèmes qui lui tiennent à coeur sont essentiellement yukonnais. Le coût de la vie au Yukon le préoccupe grandement, le prix de l'essence et de la nourriture qui sont beaucoup trop élevés dans les communautés: "Les gens ne travaillent que pour survivre" considère-t-il.

Au sujet de l'environnement Joe Jack croit que les lois devraient être plus strictes. Ainsi

Suite p.2



La Semaine culturelle française est arrivée!

PARTICIPONS TOUS!

Programme en page 3

Whitehorse, novembre 88

Salut Théo

La neige n'avait pas fondu à Whitehorse à mon retour d'Ottawa. Ici, c'est l'hiver. Tu me disais quand je t'ai vue à Hull au début de novembre que tu voulais t'abonner à l'Aurore boréale. Je t'envoie le coupon d'abonnement.

Ca te permettra de voir ce qui se passe dans le petit monde francophone du Yukon; comme toi, beaucoup ne sont que de passage ici mais plusieurs restent aussi. J'ai donné de tes nouvelles à des ami.e.s que tu as connu.e.s en 1983/84. Ce serait bien que tu reviennes... Avec l'entente linguistique territoriale-fédérale du printemps dernier, il y aura sans doute des ouvertures en traduction au Yukon...

J'essaie de faire grossir les effectifs francophones du territoire, je m'ennuie de ma famille...

Ca doit être les enfants qui font que tout à coup je me préoccupe de ma culture. Moi qui n'était qu'en transit au Yukon, il y a six ans quand je m'y suis arrêtée, me voici à essayer de m'identifier une identité franco-yukonnaise.

Je regarde aller Mimosa et Mandoline et je me dis qu'ils seraient tous les deux bien différents si ma famille était dans les parages. Je me rends compte que je ne peux pas leur donner un environnement familial aussi fort que je l'ai connu, moi, enfant... La famille, c'était le nerf de la culture au Québec. La langue en est le coeur et ici elle se perd facilement mais sournoisement. C'est pas des farces, c'est vraiment dangereux l'assimilation.

Je ne parle que français aux enfants, Michael leur parle anglais. Mimosa s'adresse à moi en français mais ne parle qu'anglais à son père et à sa soeur. Deux personnes s'adressent en anglais à Mandoline dans sa vie quotidienne; je me demande si elle parlera français...

Ca ne m'empêche pas de dormir mais j'aimerais tellement que mes enfants conservent leur langue- ma langue- et qu'ils croient en son importance. Je voudrais qu'ils puissent établir une communication signifiante avec leurs grand-parents, les tantes et les oncles, leurs cousins et cousines du Québec. Ca fait pas mal de monde chez-nous: grand-papa Armand, grand-maman Thérèse, 5 tantes et 5 oncles multipliés par deux ou à peu près, et puis 15 cousins, cousines.

J'ai un peu peur d'être dans quelques années, la seule personne à parler français à la maison. Ca me dérange de penser à ça.

Ecoute, je te parle de ça, parce qu'il faut bien en parler! Je ne me sens plus québécoise...mais être Canadienne-française au Yukon, ça manque de sentiment d'appartenance. En fait, c'est pour ça que c'est si important pour moi de garder contact avec les francophones d'ici.

Des fois, je trouve que c'est plate que tout le monde n'y croit pas autant que moi à la survivance de la culture mais je comprends aussi que trop souvent la culture en milieu minoritaire francophone ça se confond avec la politique

Je te laisse. Je t'embrasse. J'ai un article à écrire, faut que je me mette au travail. A bientôt
Banjo

Banjo

Election à Emilie-Tremblay

Une trentaine de personnes assistaient à l'élection du comité scolaire d'Emilie Tremblay le 20 octobre dernier-le chiffre serait plutôt rassurant si on ne s'arrêtait au nombre de parents contribuant au total. La plupart des personnes présentes étaient professeurs.-

Liliane O'Grady, avocate aux services juridiques du gouvernement du Yukon, présidait l'élection. Un poste de directeur seulement était à combler au sein du comité, celui de Thérèse Lacroix, élue en juin 88 pour remplacer Susan Mcdougall Gagnon. Jean-François Deslauriers, président actuel, et Brian Eaton directeur furent tous les deux élus en 1987 et poursuivent un mandat de deux ans.

Les réunions du comité scolaire d'Emilie Tremblay auront lieu les premier et troisième lundis de chaque mois. La réunion du premier lundi sera ouverte aux parents alors que le troisième lundi sera réservé à la directrice d'Emilie Tremblay Mad. Louise Paradis et à son assistant-directeur, M. Ron Janusaïtis en réunion fermée.

Suite de p. 1

les contrevenants devraient payer de sévères amendes. Il affirme cependant que la question de l'environnement est maintenant l'affaire de tout le monde: "les gens devraient être plus attentifs à leur style de vie par exemple ils ne devraient plus utiliser les couches jetables ou les verres de mousse (Styrofoam) parce que ces derniers sont des polluants.

Mad. Audrey McLaughlin, députée fédérale néo-démocrate représente les intérêts du Yukon au Parlement depuis deux ans. Mad. McLaughlin est la seule des trois candidat.e.s qui soit au courant de l'absence de Radio-Canada français sur la scène yukonnaise. Elle affirme être en total désaccord avec la présente situation, elle a d'ailleurs écrit au président de la Société d'Etat, M. Pierre Juneau, et a l'intention de continuer à travailler dans ce dossier. Elle

souligne que toute la population bénéficierait de pouvoir écouter Radio-Canada en français, autant les anglophones que les francophones: "Ce serait bon pour tout le monde puisque nous pourrions avoir différents points de vue sur des sujets d'actualité" affirme-t-elle.

Mad. McLaughlin met aussi en parallèle la présente situation avec les coupures budgétaires subies par Radio-Canada du nord, toutefois elle estime que la technologie devrait permettre l'implantation du service.

La députée néo-démocrate appuie la Loi sur les langues officielles: "Même si elle a suscité beaucoup de controverses, cette loi ne prive personne de ses droits fondamentaux, au contraire. Le fédéral a des obligations envers ses minorités" continue-t-elle.

Audrey McLaughlin estime qu'au niveau de l'environnement la situation évolue de

qu'il y a seulement quelques années, très peu de personnes démontreraient de l'intérêt pour cette question. Les choses ont changé et maintenant de plus en plus de gens se sentent concernés. Comme les deux autres candidats, Mad. McLaughlin estime que les individus ont désormais un grand rôle à jouer dans ce débat. Toutefois, le rôle du gouvernement fédéral demeure de première importance. Ainsi plus d'argent devrait être consacré à l'épuration et au système d'égoût dans les communautés. "43% de la population canadienne vit sans système d'égoût" affirme-t-elle.

La militarisation du Nord est un gros problème, selon Mad. McLaughlin, cette dernière estime que plus d'énergie devrait être consacrée afin de développer d'autres secteurs de l'économie: "Il ne faut pas que le sentier de la militarisation devienne une ornière pour les habitants du Nord" croit-elle.



A l'Halloween on a eu du plaisir chez tante Jeanne. Le diable (Mary) découpe la citrouille. Que pensez-vous de son travail Mad. la Sorcière?

Une Exposition des Archives nationales du Canada:

L'Enracinement

Où: A l'édifice du gouvernement du Yukon

Quand: Du 14 octobre au 30 novembre, de 08h30 à 17h30.

Entrée gratuite

la voix française en la région boréale
L'Aurore boréale

L'Aurore boréale est publiée par l'Association des Franco-yukonnais.

Abonnements: Les demandes d'abonnement, les avis de changement d'adresse et les exemplaires non-distribués doivent être retournés à l'adresse suivante: L'Aurore boréale, Case Postale 5205, Whitehorse, Yukon, Y1A 4Z1. Tél.: (403) 668-2663.

Un abonnement individuel d'un an (12 numéros) coûte 15\$ (Canada) et 20\$ (étranger). La parution est prévue le 3e vendredi de chaque mois.

La publication de ce journal est réalisée grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat.

Membre associé

APF Association de la presse francophone hors Québec

DES DOSSIERS VARIÉS

L'Aurore boréale publie le premier article de Mad. Sormany-Albert. Cette dernière a été embauchée en tant qu'agent de développement communautaire.

Yvette Sormany-Albert

L'organisation de l'Association est assez élaborée et chacun des dossiers est continuellement gardé à jour. Le directeur général a sous sa responsabilité le bon fonctionnement et l'administration du bureau de même que chacun des services offerts par l'A.F.Y.

Chacun des membres du bureau de direction se voit assigner à un dossier de l'Association. Ils se doivent de travailler de pair avec le directeur général pour atteindre les objectifs de l'A.F.Y. à travers ces dossiers qui traitent du politico-juridique, de l'éducation, de la communication, et du socio-culturel.

Tous ces dossiers forment l'éventail des programmes de l'Association. Dépendant des demandes, on peut parfois met-

tre plus de temps et d'effort dans un secteur que dans un autre. Un bon exemple est l'établissement du programme français devenu ensuite l'Ecole Emilie Tremblay, on pense encore à l'Entente sur les Langues Officielles, ou au travail fait pour la diffusion de programme de la radio CBC en français.

Les dossiers sont tous importants car ils donnent une perspective globale pour l'épanouissement de notre minorité. Une description sommaire de chacun nous aidera à mieux les comprendre.

Politico-juridique: L'A.F.Y. travaille à l'obtention de services en français au Yukon et de lois respectant les droits des francophones.

Communication: Il y a publication du journal mensuel "L'Aurore boréale", le troisième vendredi de chaque mois; une émission radiophonique hebdomadaire, "Rencontre" le dimanche soir à l'antenne de CBC et une colonne "Bonjour" dans la presse locale.

Education: L'A.F.Y. soutient le développement de l'Ecole française au Yukon, l'école Emilie Tremblay et les activités éducationnelles. De même, elle accorde son appui au comité de parents qui travaille aussi au perfectionnement de l'éducation pré-scolaire et autre.

Socio-culturel: Dans ce dossier, comme son nom le décrit bien ce sont les aspects social et culturel qui sont mis d'avant garde. La semaine culturelle en novembre et la Cabane à sucre durant le festival d'hiver sont deux des activités où les gens peuvent vivre et s'amuser en français. De même on voit à la

présentation de spectacles, à la promotion des artistes locaux, au service d'accueil et de références. Il y a aussi des soirées socio-culturelles et des ateliers.

Bien que ces descriptions des dossiers soient peu élaborées, l'essentiel y est dans les prochaines publications de l'Aurore boréale. Je vous reparlerai plus en détails de ces services et programmes que l'A.F.Y. offrent aux Franco-yukonnais.

Un droit à débattre

OTTAWA (APF): Le droit de la femme collaboratrice salariée à retirer de l'assurance-chômage pourrait bien être débattu en Cour suprême du Canada, si les juges acceptent d'entendre la cause.

Le gouvernement fédéral a décidé de faire appel au plus haut tribunal du pays d'une récente décision de la Cour d'appel fédérale, qui a jugé qu'une disposition de la loi sur l'assurance-chômage interdisant aux femmes collaboratrices salariées de toucher de l'assurance-chômage, violait la loi canadienne des droits de la personne. Selon cette disposition de la Loi, l'emploi d'une femme travaillant au profit de son époux est non assurable, sauf si celui-ci détient moins de 40% des actions votantes dans l'entreprise.

L'Association des femmes collaboratrices estime à environ 560,000 le nombre de femmes collaboratrices au Canada. De ce nombre, la moitié sont des salariées dans l'entreprise de leur mari, mais ne bénéficient pas du régime de l'assurance-chômage et des avantages qui y sont rattachés. Ainsi une femme collaboratrice salariée ne peut avoir accès à l'assurance-chômage dans le cas d'un congé de maternité, ni dans le cas d'un congé de maladie. Elle n'a pas accès non plus aux différents programmes de formation professionnelle offerts par Emploi et Immigration aux bénéficiaires de l'assurance-chômage.

En juillet 1987, un tribunal fédéral des droits de la personne avait déclaré discriminatoire l'exclusion du régime de l'as-

surance-chômage des femmes et des hommes travaillant pour leur conjoint, donnant ainsi raison à la Commission canadienne des droits de la personne qui avait décidé de contester la loi au nom de trois femmes collaboratrices. Dans cette cause, les épouses avaient contribué au régime d'assurance-chômage et certaines avaient même retiré des prestations durant une certaine période jusqu'à ce que le fédéral exige un remboursement.

A l'époque, le Tribunal des droits de la personne donnait raison aux plaignantes et déclarait que la Loi canadienne des droits de la personne avait préséance sur la loi de l'assurance-chômage. C'est ce jugement qui fut reconfirmé le 15 août dernier

par la Cour d'appel fédérale, et que le gouvernement veut contester devant la Cour suprême.

La présidente de l'Association des femmes collaboratrices trouve "EXTRÊMEMENT regrettable" la décision du fédéral de porter cette cause devant le plus haut tribunal du pays.

"Je trouve dommage que le gouvernement se rende si peu compte de l'injustice de cette loi", a déclaré Mad. Yolande Bédard au cours d'une entrevue téléphonique. "Je ne pensais pas que le gouvernement aurait l'idée d'aller en Cour suprême, d'autant plus que c'est une discrimination flagrante", a poursuivi la présidente de l'Association des femmes collaboratrices.



Un voyage à
Vancouver,
ça vous intéresse?
Renouvellez votre
abonnement!

Détails en page 7.

SEMAINE CULTURELLE FRANCAISE

Programme

Vendredi 18 novembre

16h00:

- Cérémonie d'ouverture officielle de la semaine culturelle au Yukon Territorial Building (YTG).
- Adresses de: Mad. Charlotte Ouellet, président de l'AFY, M. Tony Penikett, chef du gouvernement, M. Piers McDonald, ministre de l'éducation.
- Présentation d'une plaque pour les cinq ans de l'Aurore boréale.
- Danse folklorique et chorale présentées par les élèves d'Emilie Tremblay et du programme d'immersion.
- Rafraîchissements et divertissements pour tous les membres de la famille.

Samedi 19 novembre

18h00 à 20h00:

- Souper à la "fortune du pot" (Pot Luck) à l'église "Our Lady of Victory" (Porter Creek). Inscription à l'avance pour les personnes qui prépareront un plat. (668-2663) Frais d'entrée de \$10.00 pour les autres. Service de bar.

20h00:

- Animation avec concours de danse folklorique.

21h00:

- Disco québécoise. Films pour enfants.

Dimanche 20 novembre

12h30 à 13h30:

- Messe en français à l'église "Our Lady of Victory" (Porter Creek) avec le père Tanguay. Chorale française.

14h30:

- Film pour tous: "La grenouille et la baleine" au cinéma Twins. Film de l'année pour les enfants au Québec. Prix d'entrée: enfants - \$3.00; adultes - \$5.50.

Mercredi 23 novembre

13h00 à 17h00:

- "Portes Ouvertes" aux bureaux de l'Association des Franco-yukonnais (AFY): Présentation du diaporama "Rêve Magnétique".

- Visite des locaux rencontre avec les employé.e.s de l'association.

- Echange sur les services offerts par l'association.

19h00 à 21h00:

- Soirée de volley-vall au gymnase du centre des Indiens du Yukon (CYI - Riverdale). Bienvenue à tous!

Vendredi 25 novembre

18h30 à 22h00:

- Bingo bilingue au sous-sol de la cathédrale "Sacred Heart". Service de bar et snack (assiettes de nachos et mini-pizzas) de 18h30 à 19h30 et à l'intermission. Prix spéciaux.

Samedi 26 novembre

09h00 à 17h00:

- Assemblée générale annuelle de l'AFY au Guild Hall; ateliers; brunch; élection du nouveau bureau de direction.

Dimanche 27 novembre

14h30:

- Film pour tous: "Les portes tournantes" au cinéma Twins. Sélection officielle de Cannes 1988. "Un des plus grands films que le Québec ait produit" (Paul Toutant, Montréal Ce Soir).

Editorial

LES ELECTIONS

Les élections... En aurons-nous assez entendu parler! Les campagnes électorales, municipale et fédérale, nous ont assailli de tout bord tout côté. Les journaux étaient noircis de "X" incitateurs et la radio faisait entendre les discours des différents aspirants aux postes d'élus du peuple. Les élections municipales ont eu lieu la semaine dernière et Whitehorse dont la population est d'environ 18,000 habitants, garde le même maire élu par environ 34% des citoyens. Un taux d'absentéisme inquiétant que beaucoup expliquent par la simultanéité des deux campagnes électorales.

Adoptons donc cette hypothèse et assumons que les voteurs qui ne se sont pas présentés aux urnes municipales, n'y sont point allés, parce que trop occupés, à lire les discours des aspirants à l'emploi bien rémunéré de Premier ministre du pays. Ces lectures leur seront-elles profitables? Leurs efforts seront-ils récompensés par une vision claire des enjeux électoraux? Ce n'est malheureusement pas évident.

Les trois candidats des différents partis s'attaquent l'un l'autre avec férocité, le cirque! On donne des millions, on trouve des subventions, on coupe et sabre dans des programmes, on mêle allègrement les arguments émotifs aux statistiques les plus sèches, on cite des experts des spécialistes, et on se traite de menteur!! M. Tout-le-monde et Mad. une telle doivent trancher le débat entre les différents experts et doctes personnages devant leur révéler les secrets de la chose économique et sociale. Nous en sommes là, les informations disponibles sentent tellement la partisanerie qu'on doit presque s'en remettre à son instinct pour voter! Bien que l'instinct soit souvent bon juge, le choix d'un premier ministre devrait relever d'autres instances! Le malheur est que soudainement on ne voit plus que les chefs politiques, leur personnalité tente d'édulcorer tout le contenu politique de Nous avons donc à juger entre le sourire

"Réconfortant" de l'un, le sourire inquiet de l'autre, ou le sourire en coin du troisième... En faisant de notre mieux pour oublier les farces plates qui ont jalonné la campagne, mais peut-être ne faut-il pas les oublier, peut-être faut-il au contraire se les rappeler...

Cécile Girard



LE MANDAT DE L'AFY

L'Association des Franco-yukonnais a son mandat qu'elle cherche à mener à bonne fin. Depuis la Constitution de 1984 les objectifs se lisent comme suit:

1: Promouvoir et défendre les intérêts de la population francophone du Yukon.

2: Favoriser l'harmonie entre la dite société et tous les groupes ethniques canadiens ainsi que les organismes ayant des objectifs similaires.

3: Regrouper les organismes francophones ainsi que les autres organismes contribuant à la poursuite des objectifs de la société afin de répondre à leurs aspirations.

4: Etre le porte-parole autorisé de la population francophone du Yukon.

Comme on peut le constater, l'A.F.Y. travaille fort pour le mieux-être de toute la population francophone du Yukon. Elle se veut représentative des Franco-yukonnais, elle veut intervenir pour eux auprès des gouvernements fédéral et territorial.



L'Association des Franco-yukonnais en bref

Yvette Sormany-Albert

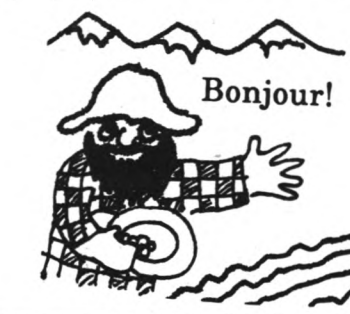
Au coeur de mille activités; le téléphone sonne, la porte s'ouvre et un coup de vent nordique laisse entrer un autre francophone. Que ce soit une première ou une centième fois, l'accueil est toujours chaleureux. C'est un endroit tout français où il fait bon mettre le bout du nez.

L'atmosphère est souvent animé, il y a tant à faire... On vous donnera de l'information, on jamera avec vous, on vous guidera dans votre requête... Bref on vous accueillera avec un sourire, une poignée de main, une accolade. L'Association des Franco-yukonnais, c'est un petit coin bien au chaud où il fait bon retrouver des gens comme soi. Des gens souvent loin de leur famille qui retrouvent ici l'atmosphère amical et chaleureux de ceux qui vivent l'isolement.

Les francophones au Yukon, ce n'est pas d'hier. Ils y sont venus comme bien d'autres, attirés par la promesse de l'or. Ils se sont établis dans ce grand territoire où la perspective de devenir riche enjolait bien des esprits. Ils ont laissé leurs traces et aujourd'hui encore on retrouve rivières, lacs et ruisseaux portant des noms français.

La fièvre de l'or s'est tranquillement assagie, plusieurs sont repartis, d'autres sont

restés. Et au cours des années plusieurs sont venus, partis et restés, tous ensorcelés par la mystique du Nord.



restés. Et au cours des années plusieurs sont venus, partis et restés, tous ensorcelés par la mystique du Nord.

De ceux qui sont restés plusieurs n'ont de français maintenant que leur nom souvent prononcé "à l'anglaise". Sans contact, sans service dans leur langue, l'assimilation s'infilte et pour survivre on devient de plus en plus anglophone.

En 1979, un groupe de francophones forme l'Association des Franco-yukonnais. Une décennie bientôt que des francophones se sont pris en main. Et ce fut le début d'un long cheminement vers une prise de conscience face à leurs racines, leurs droits, leur culture... Les francophones se retrouvent, s'unissent, l'union fait la force!

En mars 1982, l'Association s'incorpore, elle a sa première constitution, elle a son mandat, elle solidifie sa position. On

veut travailler au mieux-être des francophones. Ce n'est toutefois qu'en 1983 que l'Association ouvre les portes de son premier bureau. Elle a déménagé à quelques reprises, mais actuellement c'est au 302 Strickland que travaille l'équipe de direction de l'A.F.Y.

D'un groupe de bénévoles qui oeuvrent pendant quelques années au sein de l'Association, on engage en juillet 1984 une dactylo-réceptionniste. En avril 1985, le développement et l'ampleur des dossiers ont nécessité l'embauche d'une directrice.

C'est en 1985 aussi que l'A.F.Y. devient membre de la Fédération des Francophones Hors Québec (F.F.H.Q.) et de la Fédération culturelle des Canadiens-français (F.C.C.F.). L'Association se fait donc connaître au niveau national.

On étend aussi ses horizons. De nouveaux dossiers sont alors élaborés, on répondra de plus en plus aux besoins des francophones. L'A.F.Y. devient graduellement le porte-parole et le défenseur des francophones.

L'Association continue toujours son travail ardu; le conseil d'administration et le Directeur général dévoués à la cause dépensent beaucoup d'énergie pour parvenir à mieux représenter et servir les francophones. La tâche n'est pas facile, le défi de taille mais la conviction de leurs valeurs les pousse à continuer.

Un bon bout de chemin a déjà été parcouru mais la tâche ne diminue pas pour autant. Il faut se battre continuellement pour assurer que la minorité francophone reçoive ce qui lui est dû, qu'elle puisse s'épanouir dans son exil.

Il y a l'aspect politique de l'Association, celui qui se veut défenseur des droits, celui qui veut que la minorité francophone protège son identité. Mais il y a aussi l'aspect plus léger, celui qui touche à la culture, aux événements sociaux. Les gens aiment s'amuser, se détendre et échanger en compagnie de personnes avec lesquelles ils ont certaines affinités.

C'est pourquoi l'Association tente aussi de répondre à ces besoins-là. Il y a la semaine culturelle française où les activités se succèdent. Grands et petits sont de la fête. Il y a aussi le Rendez-vous avec la Cabane à sucre, on se croirait pour quelques instants au printemps dans l'est du pays. Des films, des spectacles des rencontres ne sont que quelques unes des activités parrainées par l'A.F.Y..

Bref, l'Association des Franco-yukonnais c'est un mélange entre tous les aspects qui touchent de près ce pot-pourri de Canadiens-français qui arrivent ici des quatre coins de notre grand pays et des autres francophones venus de d'autres parties du monde.

Annonce
du projet de planification

Suite à l'adoption de la loi 7, l'Association des Franco-yukonnais a décidé qu'elle devait jouer un rôle primordial pour obtenir le maximum de cette loi pour la minorité francophone. Elle veut retrouver ce peuple éparpillé sur tout le territoire et qui est en grande partie soumis à l'assimilation. Le retrouver et le rejoindre, le sensibiliser et le consulter, lui donner une façon de vivre son français à l'intérieur de la maison. Il faut connaître les besoins et les aspirations des Franco-yukonnais dans les secteurs qui les touchent de près. Il faut leur donner de l'information. Ainsi, ils prendront une position informée quant aux services qui pourraient leur être offerts.

Le travail que requiert une telle tâche demande du temps et du personnel et sans l'un et l'autre il est impossible d'y arriver. Voilà pourquoi l'A.F.Y. a fait une démarche spéciale auprès du Secrétariat d'Etat afin d'embaucher un agent de développement communautaire. L'A.F.Y. a donc embauché Yvette-Sormany Albert en octobre dernier pour remplir ce poste.

D'après l'entente avec le Secrétariat d'Etat, les grands objectifs du projet sont les suivants:

A—Sensibiliser les Franco-yukonnais au mandat et aux programmes d'activités de l'A.F.Y. de même qu'aux acquis des francophones.

B—Déterminer les besoins et les aspirations des francophones par rapport à l'ensemble des services et programmes existants au Yukon.

C—Etablir un plan quinquennal de développement pour l'ensemble des secteurs d'activités qui touchent les Franco-yukonnais.

D—Réajuster la programmation actuelle et le mandat de l'organisme selon les résultats du projet.

Ces grands objectifs se subdivisent en plusieurs objectifs plus précis. L'agent de développement devra donc en arriver à retrouver le plus de francophones possible. Avec eux elle essaiera de tracer un futur plus clair pour les années à venir. Des services en français en découleront éventuellement car les gens les demanderont: il faut demander à être servi en français, sinon à quoi bon les services!

Dans les mois à venir, venez au 302 Strickland, venez partager vos idées, chacun de nous peut jouer un rôle important dans le déroulement de cette saga, car nous serons tous touchés par la conclusion.

Le Centre français, son équipe et ses lieux.

Cécile Girard

Ceux qui sont familiers avec les cours et les services du Centre français savent que ce dernier a quitté l'école F. H. Collins pour emménager au Collège Yukon. L'année scolaire a donc débuté dans des locaux vastes et modernes, situés sur le nouveau campus.

Interrogé sur les raisons du déménagement, le coordonnateur du Centre français, M. Bertrand Lacroix a déclaré: Le principal avantage de notre nouvelle situation est que nous pouvons mieux desservir la clientèle adulte. L'argument se vérifie déjà par une augmentation sensible des inscriptions. Le collège Yukon retient toute une clientèle potentielle d'adultes et de jeunes adultes. Il est plus intéressant de suivre un cours dans un collège que dans une école secondaire où le son retentissant des sonnettes marque la fin des cours...

Les locaux sont vastes et modernes, les bureaux spacieux. Le point d'attraction est cependant le nouveau laboratoire de langues. Celui-ci est équipé d'un système "Sony" supersophistiqué. C'est la Cadillac des labo aux dires de M. Lacroix, qui n'en est pas peu fier! Une Cadillac de 75,000\$... 20 stations permettent à autant d'étudiants d'assister à un cours et dans un avenir rapproché il y a une très forte pos-

sibilité de pouvoir bénéficier de l'enseignement à distance, toujours grâce à ce labo. En effet le gouvernement territorial étudie la possibilité d'acheter l'équipement nécessaire pour pouvoir diffuser ce type d'enseignement, une autre possibilité est que le gouvernement contracte les services d'une compagnie de télédiffusion locale.

Les lieux ont changé, mais pas les gens. C'est toujours la même équipe qui offre les différents cours et services. M. Bertrand Lacroix est le coordo-

nateur, il est entouré de Mad. Gertrude Villeneuve, conseillère pédagogique, de M. Jean-Pierre Flament et de M. Gilbert Lamarche, conseillers tous les deux. Mad. Lorraine Troy, secrétaire-réceptionniste complète l'équipe. Tous ensemble, ils cumulent une centaine d'années d'expérience! M. Lacroix est plus que satisfait de ses "effectifs". Il insiste sur le fait que même si chacun a un dossier ou un secteur précis, ils n'hésitent pas à se consulter mutuellement et à partager les responsabilités.



Une équipe qui cumule 100 ans d'expérience.

PARTICIPaction

par François Lagarde



Déficit, bons diables et skieurs olympiques

Comment peut-on écrire pour PARTICIPaction une chronique qui peut traiter à la fois du déficit budgétaire du gouvernement américain, d'une équipe de hockey appelée les Bons Diabes, et de la vie sexuelle des skieurs olympiques?

Rien de plus facile.

Il y a dans mon bureau un tiroir de classeur marqué «Chroniques PARTICIPaction», où règne généralement un désordre exemplaire. C'est là que je range tout ce qui me sert d'inspiration pour ces chroniques: des articles de magazines et de journaux, des livres, des communiqués de presse et des rapports de spécialistes, qui ont tous un lien plus ou moins direct avec l'activité physique.

De temps en temps, ce tiroir se met à déborder au point qu'il devient impossible de le refermer. Et je dois me résoudre à y faire le ménage.

L'autre jour, je me suis retrouvé avec une pile de coupures de presse qui ont toutes un minimum d'intérêt, mais dont aucune ne suffit à justifier une chronique entière. Comme je déteste le gaspillage, je me suis dit: «Pourquoi ne pas mettre tout cela bout à bout et faire de plusieurs petits sujets une seule et unique chronique?»

La voici donc.

D'abord, le *Washington Post* m'apprend que le jogging est partiellement responsable du déficit colossal du gouvernement américain. Pourquoi? Parce que 15 000 fonctionnaires profitent de leur heure de lunch pour faire du jogging. Ils courent une heure, prennent une demi-heure pour se

doucher et se rhabiller, et ont besoin de quelques minutes encore pour avaler une bouchée. Comme ces fonctionnaires gagnent un salaire moyen de 175 (des dollars U.S., par-dessus le marché!), le jogging coûte quelque 2 milliards de dollars par année au trésor américain.

Plus près de nous, un journal montréalais me fait découvrir une équipe de hockey composée en majorité de prêtres—curés, aumôniers et quelques séminaristes, mais aucun évêque ou cardinal pour l'instant. Cette équipe s'appelle les Bons Diabes de Montréal. Elle interdit à ses joueurs les contacts physiques—et probablement aussi les jurons—pendant les matches.

Dans un tout autre registre, une dépêche d'UPI m'annonce que le Dr Ruth Westheimer, vedette de la télévision américaine dans le domaine des conseils de sexualité, croit que les athlètes n'ont aucune raison de se priver de leurs plaisirs ou devoirs conjugaux. «Par contre, ajoutet-elle, si un athlète a une nouvelle femme dans sa vie, il devrait s'abstenir de relations sexuelles avant une performance athlétique importante... parce que cela prendrait toute la nuit!» On a aussi demandé au fameux Docteur Ruth son opinion sur les athlètes de différentes disciplines sportives. Et elle a répondu qu'à son avis les skieurs sont, de tous les athlètes olympiques, les meilleurs amants.

Voilà, c'est tout pour mes fonds de tiroirs. En guise de conclusion, disons que je ne me ferai pas prêtre pour le simple plaisir de me joindre aux Bons Diabes de Montréal, et que je ne me joindrai à la fonction publique américaine que si on me fait une offre absolument irrésistible.

Par contre, je songe de plus en plus sérieusement à prendre des leçons de ski alpin l'hiver prochain. Ma femme, en tout cas, me le conseille fortement.

WHITEHORSE – SERVICES POSTAUX

La Société canadienne des postes a conclu une entente avec le secteur privé afin d'offrir aux résidents de Whitehorse des services postaux aux endroits suivants:

Coffee, Tea & Spice
Qwanlin Mall
303, rue Ogilvie
Whitehorse (Yukon)
(403) 667-2858

City Box Rentals Inc.
211, rue Main – 2^e étage
Whitehorse (Yukon)
(403) 667-4431

M & M's Trading Post
1612, rue Centennial
Whitehorse (Yukon)
(403) 633-6245

Comptoir postal de la rue Main
203, rue Main
Whitehorse (Yukon)
(403) 668-2434

Les services de cases postales et de poste restante, y compris les articles à remettre en main propre, seront offerts au:

Wood Street Delivery Centre
211, rue Wood
Whitehorse (Yukon)

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES
Notre engagement: vous donner un meilleur service.



JEU LANGUE

Jean-Paul Tanguay

En équipe, la gelée et le vent ont décroché les feuilles des peupliers, des bouleaux et des saules; la neige a couvert nos saletés domestiques et revêtu la forêt d'une blancheur immaculée, c'est l'hiver. La saison de la trappe a débuté officiellement le premier novembre. Pouvez-vous identifier les animaux à fourrure de la liste numérotée et trouver la bonne phrase dans la liste alphabétique.

- | | |
|-------------------|---|
| 1-Le carcajou | A-fourrure foncée très recherchée. |
| 2-Le loup-cervier | B-...s'enfuit et court encore. |
| 3-La belette | C-de la taille d'un chat, à fourrure rare. |
| 4-Le raton laveur | D-appelé vulgairement cougar. |
| 5-Le pékan | E-se repose en hiver. |
| 6-La loutre | F-son nom mieux connu est le lynx. |
| 7-Le vison | G-le plus féroce des carnassiers. |
| 8-Le puma | H-modèle de travail en équipe. |
| 9-L'ours | I-immense boeuf sauvage. |
| 10-Le loup | J-trempe ses aliments à l'eau avant le repas. |
| 11-Le castor | K-à corps allongé et nez pointu. |
| 12-Le bison | L-alias marte du Canada. |

Recherche: l'écureuil, le lièvre, le rat musqué, un piège, chausse-trape.

Solution p. 12

CONCOURS DE LECTURE

Encore une fois cette année l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) propose aux jeunes francophones de participer à son programme de sensibilisation à la lecture. Le programme en est à sa neuvième année.

Depuis le début en 1979, 16,321 jeunes ont participé à ce concours qui a pour principal but de développer chez les jeunes le goût de la lecture d'oeuvres d'auteurs canadiens-

français. L'an dernier, le nombre des participants était de 3,965 jeunes.

Les règles sont simples. Les participants doivent lire une oeuvre d'un auteur canadien d'expression française, en faire un résumé et expédier le tout à l'ACELF. A chaque mois 15 gagnants seront choisis et recevront un prix en volumes d'une valeur de 25\$. De plus chaque participant recevra gratuitement l'une ou l'autre des deux revues jeunesse Hibou ou Coulicou.

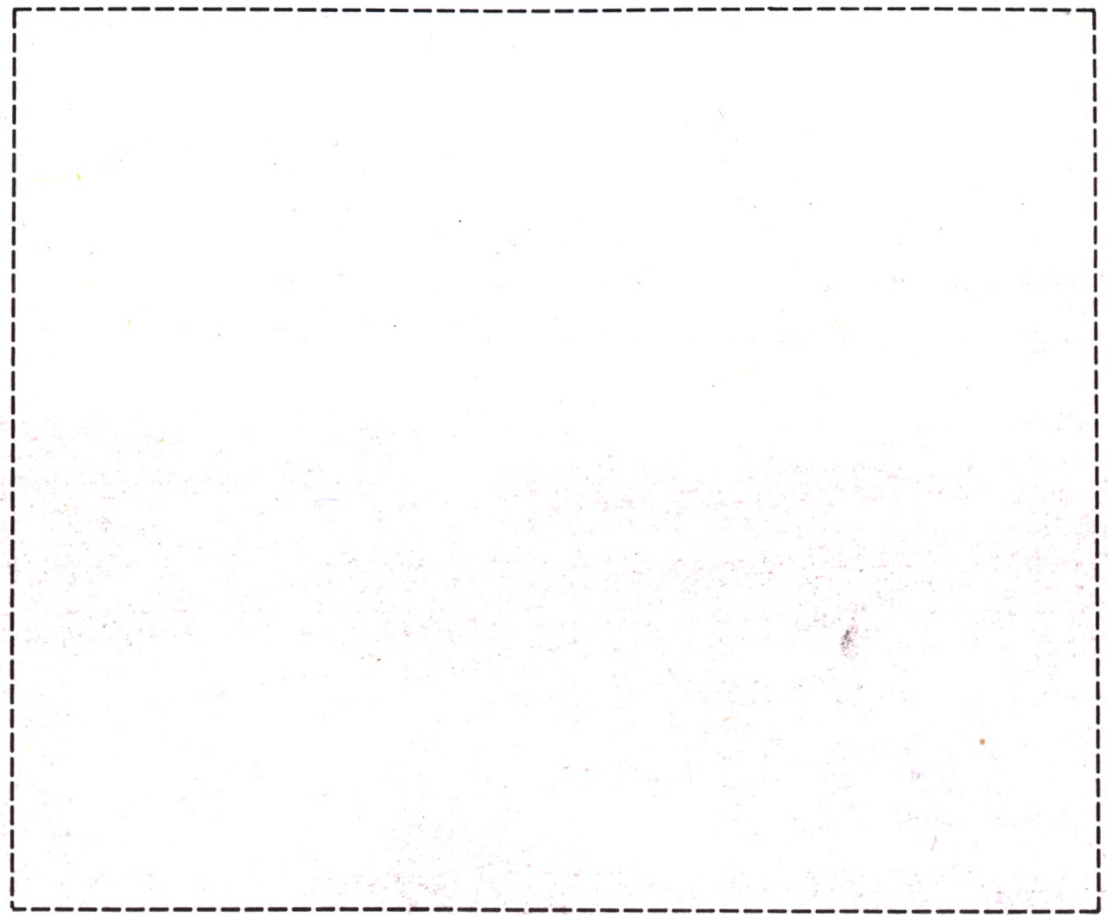
Tant les élèves du primaire

que du secondaire sont admissibles au concours. Même les tout-petits qui ne maîtrisent pas encore l'écriture peuvent participer en faisant parvenir un dessin résumant l'oeuvre. Certains mois l'ACELF reçoit jusqu'à 800 résumés, et ce ne sont pas les provinces les plus peuplées qui participent le plus. A preuve la Saskatchewan, qui malgré sa faible population francophone, fait parfois parvenir de 200 à 300 résumés par mois.

On peut se procurer des formules de participation en appelant ou en écrivant au siège social de l'ACELF: 268, rue Marie-de-l'Incarnation, Québec, G1N 3G4 Tél.:(418) 681-4661.

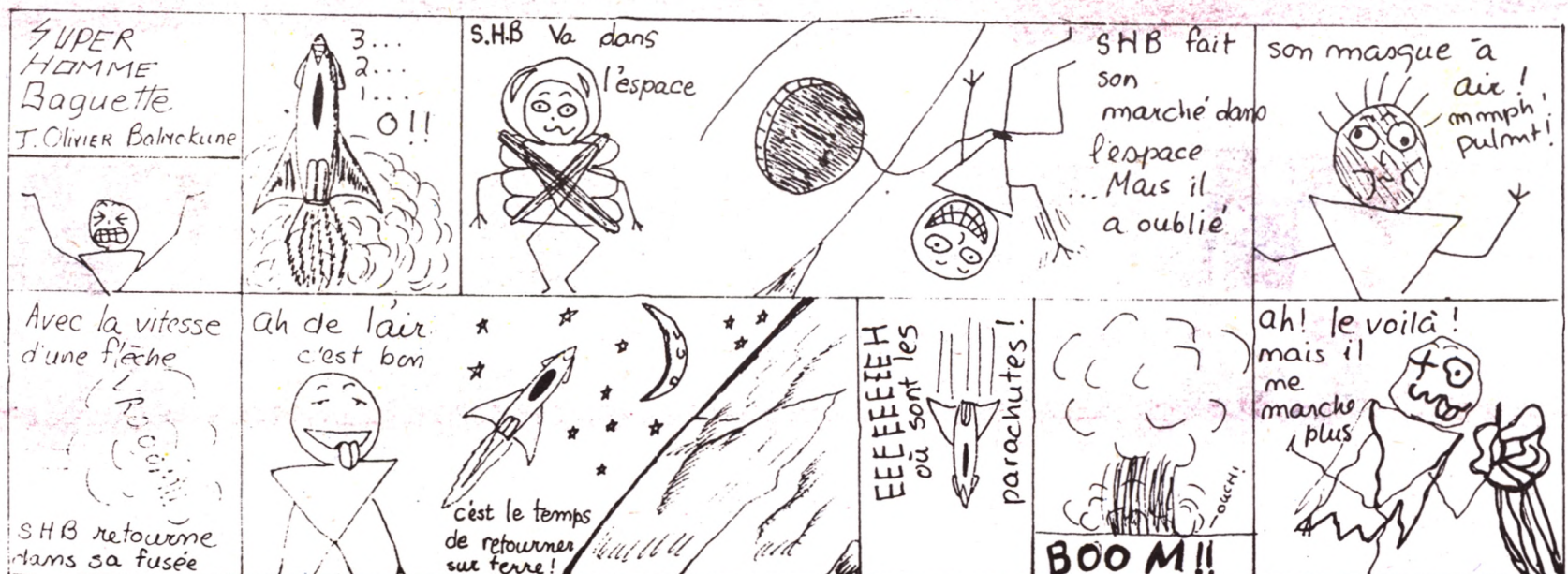
CONCOURS BONJOUR LES AMIS

Dessine ton activité favorite lors de la Semaine culturelle.



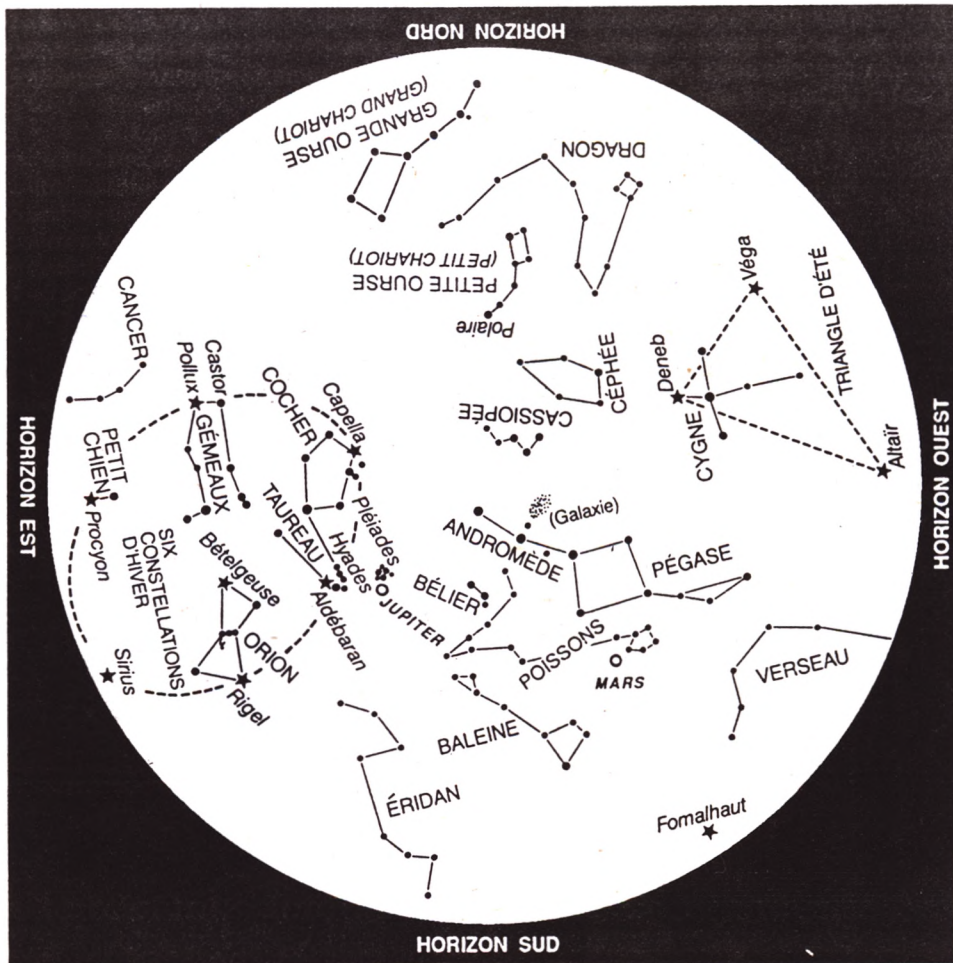
Concours BONJOUR LES AMIS

Bravo à **Andréa St-Amand** qui est l'heureuse gagnante du mois dernier. Andréa se mérite deux magnifiques livres.



CIEL DE DECEMBRE

1 . 9 . 8 . 8 .



Sirius la bien nommée

Après une longue absence du ciel du soir, la réapparition de *Sirius*, la plus brillante de toutes les étoiles, est toujours attendue avec impatience. Guettez-en le lever tard le soir, légèrement au sud de l'est. *Sirius* mérite bien son nom, qui veut dire « l'étincelante » ou « la brûlante », quand elle scintille de tous ses feux près de l'horizon. Dans son ouvrage *The Friendly Stars* (nos amies les étoiles), Martha Evans Martin décrit éloquentement *Sirius* qu'elle appelle la reine des étoiles :

Elle se présente revêtue de multiples couleurs, avec son scintillement rapide et ses teintes qui passent du rubis au saphir et de l'émeraude à l'améthyste. Plus elle s'élève dans le ciel, plus elle prend de la majesté, et ses rayons étincellent alors comme le plus brillant des diamants - d'un blanc non pas de neige mais légèrement iridescent.

À l'œil nu ou aux jumelles, comparez l'éclat éblouissant de *Sirius* à la présence plus éclatante mais plus tranquille de Jupiter.

Calendrier

j	h	(Temps universel)
1	07	DERNIER QUARTIER
7	00	Vénus à 3° N. de la Lune
9	06	NOUVELLE LUNE
14	00	Météores Géminides
16	06	PREMIER QUARTIER
17	16	Mars à 3° S. de la Lune
20	20	Jupiter à 6° S. de la Lune
22	06	Météores Ursides
21	15	Début du solstice d'hiver
23	05	PLEINE LUNE
24	18	Vénus à 6° N. d'Antarès
27	20	Régulus à 0,2° S. de la Lune
31	05	DERNIER QUARTIER

Pour effectuer la conversion du Temps universel en heure locale, soustraire le nombre d'heures indiqué pour votre fuseau horaire :

HNT 3 h 30 m	HNA 4 h	HNE 5 h
HNC 6 h	HNR 7 h	HNP 8 h

Musée national des sciences et de la technologie

C.P. 9724 • Terminus d'Ottawa • Ottawa (Ontario) • K1G 5A3 • (613) 991-3073

Vive l'esprit olympique!



Le verre Héritage

Collectionnez les huit verres à cognac Héritage

Maintenant que vous avez reçu votre livret de bons pour les verres Héritage, vous pouvez commencer à collectionner ces verres conçus pour célébrer l'esprit et l'héritage du Relais du flambeau olympique.

Les verres à cognac Héritage sont richement décorés du symbole du Relais du flambeau olympique et de la marque officielle de l'Association olympique canadienne en or à 22 carats. Chacun vous est offert à 1 \$ seulement, sur présentation d'un bon et à l'achat d'au moins 25 litres de carburant, dans toute station-service Petro-Canada participante de l'Ouest canadien.

Gardez votre livret de bons à portée de la main. Commencez votre collection sans frais grâce au bon spécial.



Le Fonds spécial du flambeau de Petro-Canada

Riche de 4 millions de dollars... et en pleine croissance

Quand vous achetez un verre Héritage, vous investissez dans l'avenir du Canada.

Chaque fois que vous achetez un verre, Petro-Canada verse 10 ¢ en votre nom au Fonds spécial du flambeau.

Le Fonds, qui s'élève aujourd'hui à environ 4 millions de dollars, aide les jeunes athlètes amateurs à poursuivre leurs études et leur entraînement sportif, de même que les personnes qui étudient en vue d'une carrière d'entraîneur au Canada.

Cette année, plus de 100 étudiants, y compris des étudiants de la Colombie-Britannique, bénéficieront des bourses du Fonds spécial.

- Brenda Barbieri (entraîneur), athlétisme • John Stockdale (entraîneur), polo aquatique • Lynn Beecroft (entraîneur), hockey sur gazon
- Tracie McAra (entraîneur), basketball • Dean Arneson, baseball
- Kevin Tyler, bobsleigh • Fiona Brown, équitation • Kolette Bourne, hockey sur gazon • Michael Ross Rutledge, hockey sur gazon
- Keith Norish, hockey • Tracey Feeney, aviron • Grace-Ann Webb, ski de randonnée • Iain Baird, soccer • Jon Kelly, natation • Mirjana Jurcic, handball • Darren MacMillan, polo aquatique • Heath Bolster, lutte.

Ces étudiants se joignent à Petro-Canada pour vous remercier de votre contribution. Grâce à vous, l'esprit de 1988 marquera notre avenir collectif.

POUR QUE VIVE L'ESPRIT OLYMPIQUE, CONTRIBUEZ AU FONDS SPÉCIAL DU FLAMBEAU EN COLLECTIONNANT LES HUIT VERRES À COGNAC.



Pour être fiers de nos jeunes athlètes

© Les mots et les symboles olympiques sont des marques officielles de l'Association olympique canadienne.

...Encore le libre-échange...

OTTAWA (APF): Le premier ministre canadien Brian Mulroney a admis que les lois américaines protectionnistes continueront de s'appliquer après la signature du traité de libre-échange avec les Etats-Unis, mais il a affirmé qu'il reviendra dorénavant à un tribunal binational formé de Canadiens et d'Américains, le soin de trancher les litiges commerciaux entre les deux pays, et "non pas à un fonctionnaire ou à une action capricieuse de la part de l'administration aux Etats-Unis."

Le libre-échange a été au coeur de la première heure du long débat télévisé des chefs en français, et M. Mulroney s'est senti obligé de répéter à maintes reprises sur le ton solemnel qui est le sien, que les programmes sociaux et les subventions régionales seraient maintenus peu importe l'opinion des Américains à ce sujet.

"Les programmes sociaux et régionaux sont complètement protégés dans ce texte" a affirmé le premier ministre, qui a dû se défendre contre les chefs Ed Broadbent et John Turner qui sont farouchement opposés à l'accord commercial. M. Mulroney a même accusé le chef néo-démocrate d'essayer de faire peur aux personnes âgées, en affirmant que les programmes sociaux et les pensions seront affectés et coupés par le traité de libre-échange.

Vous m'inquiétez et même vous me décevez comme dirigeant d'une grande forma-

tion nationale" s'est offusqué le premier ministre. M. Broadbent a bien tenté de faire dire au premier ministre que les programmes sociaux et les subventions régionales n'étaient pas protégés noir sur blanc dans le texte de l'accord, allant même jusqu'à citer des gens d'affaires pour appuyer sa thèse, mais sans succès. Visiblement agacé par l'insistance du chef néo-démocrate, M. Mulroney a finalement levé le ton.

"Il n'y a absolument rien qui va empêcher le gouvernement du Canada de maintenir tous ses programmes sociaux, tous ses programmes d'expansion économique régionale. Nous allons maintenir absolument et intégralement tous nos programmes sociaux. Il n'y a rien dans l'accord du libre-échange qui va à l'encontre de cette obligation et de ce devoir. Nous allons en faire davantage" a insisté le chef conservateur.

Le débat sur le libre-échange avec le chef libéral John Turner a été plus vif, et les téléspectateurs ont assisté à quelques passes d'armes entre les deux grands rivaux de 1984. M. Turner, qui avait donné le ton dès son discours d'ouverture en affirmant vouloir discuter des enjeux réels de la campagne, a attaqué à son tour M. Mulroney sur la question des subventions et des programmes sociaux dans le cadre de l'accord du libre-échange. En réponse à une question du journaliste Daniel Lesard de Radio-Canada, M. Mulroney a affirmé qu'il n'accepterait jamais d'annuler toute

forme de subvention au développement régional à la demande des Américains, même si ces derniers n'aiment pas cette façon de faire du développement dans les régions. Il n'a cependant pas dit qu'il serait prêt pour autant à annuler le traité de libre-échange.

"La réponse (aux Américains) serait catégorique, immédiate et négative a déclaré le premier ministre. Pour aucune considération allons-nous limiter notre souveraineté de quelque façon que ce soit".

Le chef libéral a dit avoir peur que les Américains imposent leur définition de ce qu'est une subvention, lorsque viendra le temps de négocier cette question dans les prochaines années comme le prévoit le traité.

"Lisez le texte a lancé le chef libéral au premier ministre. Nous sommes vulnérables pour nos programmes sociaux, pour nos programmes régionaux parce qu'il y n'y a pas une clause d'exclusion pour nous protéger contre la définition américaine de subvention".

M. Mulroney a évidemment accusé John Turner de donner une fausse interprétation de l'accord du libre-échange, et s'en est lui aussi remis au texte final du traité pour défendre sa position.

Il a même cité les premiers ministres libéraux Frank McKenna du Nouveau-Brunswick et Robert Bourassa du Québec, qui appuient tous les deux le traité de libre-échange. Il est vrai que la grande famille libérale est assez divisée sur cette question.

Les garderies: se regrouper

OTTAWA (APF): Les garderies francophones de l'Ontario ont décidé de se regrouper au sein d'un réseau indépendant de façon à se donner une voix forte auprès des politiciens ontariens. Ce faisant, les garderies francophones coupent le cordon ombilical qui les reliait avec la coalition anglophone pour un meilleur service de garde, en anglais la "Ontario Coalition for better childcare".

Le Réseau ontarien des services de garde francophone qui a vu le jour récemment à Toronto pourrait regrouper jusqu'à 50 garderies ou services de garde en français à domicile, estime la nouvelle présidente du réseau, Mad. Louise Chartier.

Même si la Ontario Coalition for better Childcare travaille depuis trois ans à bilinguiser ses services, Mad. Chartier estime que ce mouvement n'est pas en mesure de s'occuper pleinement des dossiers reliés aux garderies francophones, d'où la naissance de ce nouveau regroupement. "Quels sont ces dossiers propres aux francophones de l'Ontario?"

Tout d'abord il y a du rattrapage à faire. En 1982, l'Ontario français ne comptait que 1.5% de toutes les garderies dans la province, alors que sa population était de 5%. Ensuite, il y a la question du financement des garderies, la nouvelle coalition veut obtenir du gouvernement une reconnaissance des besoins spécifiques des Franco-Ontariens et donc, une politique de financement qui reconnaisse cette spécificité. Selon Mad. Chartier, il existe un besoin urgent en Ontario pour de nouvel-

les garderies francophones, mais les groupes qui tentent présentement d'en mettre sur pied n'ont pas les ressources financières.

On veut aussi créer des liens entre les garderies existantes. Lors d'une rencontre sur les services de garde qui avait lieu à Toronto en novembre 1987, les personnes oeuvrant au sein des garderies francophones avaient noté le manque de communication entre les garderies francophones, afin de pouvoir échanger sur les solutions, les ressources et les problèmes communs.



La formation du personnel pose aussi un problème chez les garderies francophones. Selon Louise Chartier, la loi ontarienne exige que chaque garderie ait à son emploi un certain nombre d'employés diplômés ayant suivi avec succès le cours "Education des petits". Le problème, selon la présidente, c'est que le cours ne se donne pas partout en province, d'où la difficulté de recruter du personnel qualifié et francophone.

Notre enthousiasme se voit.



L'enthousiasme de l'Ouest.



AIR B.C. OFFRE MAINTENANT
UN SERVICE BAe 146 JET A
CERTAINES DESTINATIONS

Ce sont parfois de très petits détails qui distinguent une bonne envolée d'une excellente envolée. Un accueil amical, un sourire qui vient juste à point. Les gens d'Air B.C. aiment ce qu'ils font et ça se voit! Un service attentif, professionnel et chaleureux, doublé de grands sourires - des sourires qui montrent l'enthousiasme d'Air B.C.



Recette de la tire Sainte-Catherine

- 1 tasse de sucre blanc
 - 1 tasse de cassonade
 - 1 tasse de mélasse
 - 1/2 tasse de sirop de maïs
 - 1/2 tasse d'eau
 - 1 c. à table de vinaigre
 - 1 c. à table de beurre
 - 1 c. à table de soda
- Préparation

Faire fondre dans un chaudron à fond épais les 7 premiers ingrédients. Quand leur température atteint 260 degré F. Retirer du feu et laisser refroidir. Y ajouter du soda tamisé.

Beurrer une tôle à gâteaux et y étaler la tire. Lorsqu'elle est assez froide pour être manipulée, l'étirer et bon appétit!



Sainte Catherine et son histoire

Selon la légende, Catherine était une jeune fille convertie au christianisme. Son père l'avait

promise en mariage à un païen. Le moment venu, Catherine refusa et fut condamnée à mort par son père. Il s'y prit à trois reprises et finalement lui coupa la tête!

Catherine, morte vierge et martyre fut choisie comme patronne des jeunes filles et par ex-

tension comme patronne de celles qui ne le sont plus: "les vieilles filles". Dans le monde francophone, la tradition veut qu'une jeune fille atteignant l'âge de 25 ans sans avoir trouvé de mari devienne officiellement une "vieille fille" et fête sa Catherine. Ce jour-là, on l'appelle une "Catherinette".

La tradition française

La tradition voulait que, le 25 novembre, certaines jeunes filles, attifées de chapeaux souvent immenses, toujours vivement bariolés et décorés avec beaucoup d'imagination, prennent d'assaut les rues de leur quartier. En conquérantes elles y dansaient, chantaient et cueillaient des baisers des jeunes gens qui ne pouvaient ni refuser leurs avances, ni se joindre à la fête. Cette tradition remonte au temps où de nombreuses jeunes filles pauvres et sans dot des campagnes et des provinces venaient à Paris pour trouver un emploi chez les modistes où elles travaillaient de longues heures à salaire très bas sans espoir de rencontrer des jeunes gens et de se marier. Le 25 novembre, fête de leur patronne Sainte-Catherine, devenait l'occasion pour les

"MIDINETTES" (couturières) de prendre un peu de temps pour se faire remarquer, d'attirer du moins l'attention et pour quelques unes... de trouver un mari! Les midinettes ramassaient au cours de l'année des retailles de tissu, de rubans et d'autres décorations avec lesquelles elles fabriquaient de leurs doigts agiles et avec une imagination exercée des chapeaux des plus intéressants qui servaient à attirer les regards surpris, sinon intéressés, des passants et des habitants du quartier.

Pour les petits écoliers canadiens-français, le 25 novembre représente dans beaucoup de milieux une fête bien spéciale. Cette journée est aussi consacrée à la sainte-Catherine. Ce jour-là les instituteurs permettront de manger des bonbons, de la "tire", des fruits et quantité d'autres friandises. Cette fête peut même durer toute la journée! Tout en s'amusant, on pratique aussi la charité en partageant avec un camarade moins fortuné. Cette tradition remonte au premier temps de la colonie française d'Amérique et doit son institution, sinon ses développements ultérieurs à Marguerite Borgeoys, fondatrice de la congrégation Note-Dame, congrégation vouée à l'enseignement sur les terres du Nouveau-Monde depuis 1657.

La légende veut que pour attirer les petits enfants français et indiens aux leçons de catéchisme à l'école, elle leur offrait des bonbons, devenus "notre tire" de la Sainte-Catherine. Marguerite Borgeoys était une femme exceptionnelle et d'un courage sans borne. Après avoir donné sa fortune personnelle et affronté de nombreux périls, elle arriva au Canada et se dédia à l'enseignement. Sa vie fut une vie d'abnégation totale et un monument à la charité chrétienne. Déclarée "vénérable" en 1879, elle fut "béatifiée" en 1950 et encore aujourd'hui, son oeuvre se continue.

«Le 21 novembre est jour d'élection.»

Le 21 novembre, les bureaux de vote seront ouverts de 9 à 20 heures. Votre avis de recensement vous indique où votre bureau de vote est situé dans votre circonscription.

Accès de plain-pied

Pour faciliter l'exercice du droit de vote de tous les électeurs, les bureaux de vote sont accessibles de plain-pied, dans la mesure du possible. Pour plus de détails, communiquez avec le bureau d'Élections Canada de votre circonscription.



Temps libre accordé aux travailleurs pour voter

Pendant les heures d'ouverture des bureaux de vote, chaque travailleur habilité à voter a droit à quatre heures consécutives pour aller voter. Aucune retenue sur le salaire non plus qu'aucune pénalité ne peuvent être imposées au travailleur qui doit s'absenter du travail de façon à bénéficier d'une période de quatre heures consécutives pour aller voter.

Distribution des boissons alcoolisées

Il est illégal de vendre ou servir des boissons alcoolisées dans un lieu public pendant les heures d'ouverture des bureaux de vote, le jour de l'élection soit de 9 à 20 heures, le 21 novembre.

Que faire si vous avez une plainte à formuler?

Le Commissaire aux élections fédérales est responsable du respect et de l'application de la Loi électorale du Canada. Toute demande concernant l'interprétation de la Loi ou toute plainte relative à une infraction possible à la Loi doit être adressée au:

Commissaire aux élections fédérales
440, chemin Coventry
Ottawa (Ontario)
K1A 0M6

Ou appelez à frais virés au (613) 993-1527.

Comment obtenir plus de renseignements

Pour plus de renseignements, communiquez avec le bureau d'Élections Canada de votre circonscription. Le numéro de téléphone apparaît sur votre avis de recensement. Surveillez la Chaîne des débats parlementaires sur le câble pour obtenir les derniers développements.

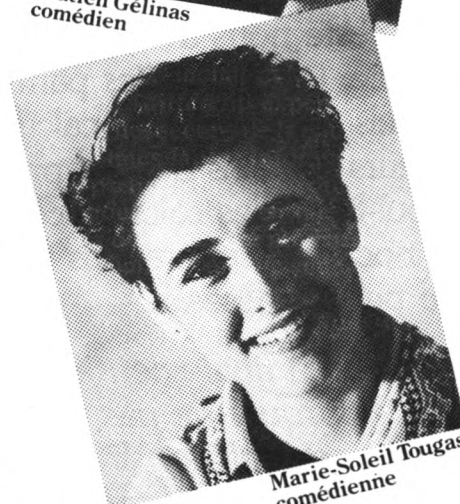
ÉLECTIONS CANADA, source officielle de renseignements sur les élections.

Élections Canada, organisme non partisan, assure la conduite et la coordination de toutes les élections fédérales au pays. Élections Canada, qui n'est affilié à aucun parti politique, protège le droit de tous les Canadiens à une participation libre et privée dans le processus électoral.

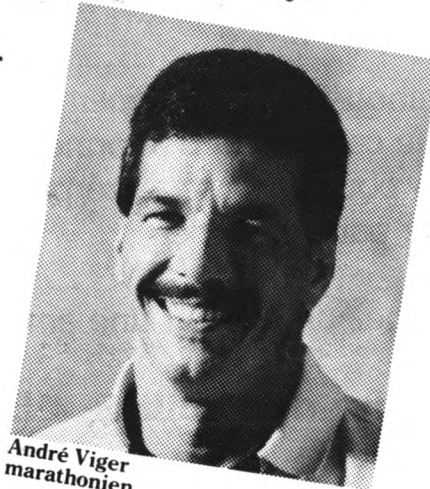
ÉLECTIONS CANADA, UN ORGANISME NON PARTISAN RESPONSABLE DES ÉLECTIONS FÉDÉRALES.



Gratien Gélinas
comédien



Marie-Soleil Tougas
comédienne



André Viger
marathonnier



Andrée Boucher, comédienne

ELECTIONS
CANADA

ÉLECTIONS CANADA, AU SERVICE DE VOTRE DROIT DE VOTE



Cher.e.s ami.e.s de la francophonie,

L'Aurore boréale, le seul journal francophone du territoire yukonnais, vous invite à vous abonner ou vous réabonner. Nous voulons de plus vous offrir une prime-cadeau avec votre abonnement ou réabonnement... Mais que serait-il pertinent d'offrir puisque l'Aurore à notre humble avis est déjà tout un cadeau en soi! Et pas cher avec ça (15 petits dollars pour 12 grands numéros!)

Réunie en séance intensive de travail, l'équipe du journal, par pure conscience professionnelle a toutefois examiné avec attention le monde merveilleux, l'univers fantastique de la prime-cadeau.

D'un geste nous avons rejeté les montres-bracelets en peau de crocodile d'Australie, les chandelles parfumées aux formes exotiques, les calendriers perpétuels permettant de calculer les anniversaires de naissance des empereurs romains qui ont précédé Jules César, les voiliers d'étain convertis en appui-livres, les calculatrices solaires avec pile intégrée permettant un usage nocturne, les crayons feutre à trois couleurs, les crayons à mine de plomb personnalisés...

Quelqu'un a finalement eu une idée de génie (je crois que c'était moi...): "Pourquoi ne pas offrir un billet d'avion, aller-retour, pour deux personnes - destination Vancouver! (Vancouver: ville située sur la côte du Pacifique où les cerisiers fleurissent en mai, alors qu'ici on déblaie encore la neige...)"

L'enthousiasme fut général: Voilà donc réglée le problème prime! La présente campagne d'abonnement se terminera le 31 janvier - et le billet d'avion pour deux sera tiré parmi tous les abonnés de l'Aurore boréale quelque part en février.

Abonnez un ami ou une amie et augmentez vos chances lors du tirage...

Conditions d'éligibilité: - Etre résident.e du Yukon
- Etre inscrit.e sur la liste d'abonnement de l'Aurore boréale

P.S. Si vous ne gagnez pas le billet d'avion... vous aurez tout de même 12 numéros de l'Aurore boréale, remplis de nouvelles, de concours, d'articles, de jeux, d'entrevues, bref de lecture en français agréable et variée. Lire dans sa langue ce qui se passe chez-soi, n'est-ce pas en soi la plus belle des primes?



la voix française de la dernière frontière

l'aurOre boréale

Le seul journal yukonnais à vous transmettre des nouvelles en français!

<p style="font-size: large; font-weight: bold; transform: rotate(-15deg);">OUI!</p> <p style="font-size: large; font-weight: bold; transform: rotate(-15deg);">Je m'abonne</p> <div style="text-align: right;"> <input checked="" type="checkbox"/> </div>	<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td><input type="checkbox"/> 1 an</td> <td style="text-align: right;">15\$</td> </tr> <tr> <td><input type="checkbox"/> 2 ans</td> <td style="text-align: right;">25\$</td> </tr> <tr> <td><input type="checkbox"/> à vie</td> <td style="text-align: right;">200\$</td> </tr> <tr> <td><input type="checkbox"/> à l'étranger</td> <td style="text-align: right;">20\$</td> </tr> </table>	<input type="checkbox"/> 1 an	15\$	<input type="checkbox"/> 2 ans	25\$	<input type="checkbox"/> à vie	200\$	<input type="checkbox"/> à l'étranger	20\$
<input type="checkbox"/> 1 an	15\$								
<input type="checkbox"/> 2 ans	25\$								
<input type="checkbox"/> à vie	200\$								
<input type="checkbox"/> à l'étranger	20\$								

Nom: _____

Adresse: _____

Retourner à: Abonnement, L'Aurore boréale, C.P. 5205
Whitehorse, Yukon Y1A 4Z1

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

Paraît-il que ce fut le party de l'année, voire le "powa" du siècle. Ceux qui y étaient savent de quoi il est question: le party chez **Carole et Philippe**. Beaucoup de plaisir et de rires jusqu'aux petites heures du matin.

Martin Veilleux pour sa part habite toujours à Mary Lake, dans son "CHIC" CONDO DE MAR-

Plein de nouvelles d'anciens Franco-yukonnais. e.s: **Lyne Lemieux** s'ennuie du Yukon et travaille à Montréal pour un organisme à but non-lucratif voué à la cause du Tiers-Monde

Pour une fois son intuition féminine doublée de son sixième sens ne l'ont pas trompée: **Johanne Veillette** est bel et bien enceinte. Félicitations à la future maman!

Prompt rétablissement à **Sarah Tait** qui a été opérée la semaine dernière pour une crise d'appendicite. Hospitalisée durant trois jours, la belle enfant a cruellement souffert non pas de douleurs post-opératoires mais de douleurs causées par une situation de famine! En effet **Sarah** a du attendre trois jours avant de pouvoir s'alimenter à nouveau! C'est avec courage qu'elle a enduré l'épreuve! Bravo!

Bob Aubin est toujours impliqué dans la cause de la paix et fabrique des sous-marins nucléaires factices pour les marches sur le désarmement!

Tous nos meilleurs vœux à **Robert Forget, Edith Babin, Jasmine et Mélissa** qui déménageront bientôt dans le coin d'Annie Lake.

Vous aimeriez mettre votre enfant dans une garderie... française? Il y a des énergies qui se dépensent de ce côté, un petit groupe de Franco-yukonnais travaille à l'implantation d'une éventuelle garderie, vous pouvez aider...Contacter **Philippe** à l'AFY.

Bonne chance à tous ceux qui songe à se présenter aux prochaines élections du Conseil d'administration de l'Association des Franco-yukonnais; entendu entre les branches que **Jeanne Beaudoin** songeait à la vice-présidence...

Thérèse Champoux est encore à Ottawa et compte bien venir nous visiter un jour!

Bon voyage à **Nathalie Parenteau** et son ami **Rob** qui partiront bientôt pour voyager autour du monde (ou quelque chose dans le genre!)

Linda Carrier travaille à Blanc-Sablon.

Sylvie Hachey est de retour après être allée passer une semaine au Québec.

Une visite bien agréable que celle de ce petit garçon qui a frappé à la porte de l'Association la semaine dernière: il voulait voir à quoi ressemblait des français en dehors de ses cours! Espérons qu'il n'a pas été déçu!

Les fêtes de novembre, les plus belles parce que déjà enneigées! Bonne fête à **Louise Tait** qui vieillit en sagesse et en beauté!

Du côté de l'école, bonne fête à **Jamie Carter et Frédéric Gill**

CUISINIER.E RECHERCHEE (Short Order Cook)

Emploi à temps complet ou partiel. Devrait commencer le 1er décembre. Salaire à discuter.

S'adresser à la Station d'essence Husky au Carcross Cut-off. Demandez M. Emile de Villers.

EMPLOI

Personne recherchée sachant dactylographier.

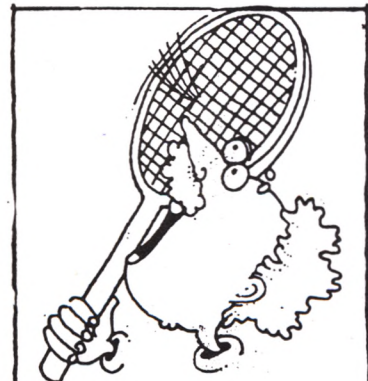
Temps partiel, environ 8 heures/semaine et plus. Salaire horaire intéressant.

Contactez:

L'Association des Franco-yukonnais
668-2663

Solution du Jeu Langue

Résultats: 1=G; 2=F; 3=K;
4=J; 5=L; 6=C; 7=A;
8=D; 9=E; 10=B; 11=H;
12=I.
9 et plus correct = excellent;
6 à 9 correct = bon; moins?



Ça, ça fait du bien!

PARTICIPATION



Les copieurs de bureau NP de Canon. "De l'argent qui pousse dans les arbres." Votre vieux copieur pourrait valoir jusqu'à 2,000\$ en reprise.

C'est le moment idéal d'acheter un nouveau copieur NP de Canon car nos allocations de reprise sont les plus avantageuses qui soient. En fait, pour vous, c'est comme de l'argent qui pousse dans les arbres. Passez voir votre dépositaire Canon sans tarder. Demandez une démonstration et choisissez le copieur Canon qui convient parfaitement à votre bureau.

Montants de reprise applicables aux nouveaux copieurs NP de Canon.

NP-1215/2015S	Jusqu'à 1 000\$
NP-3225/3225F	Jusqu'à 900\$
NP-3725/3725EF	Jusqu'à 1 100\$
NP-4035/4040/4040F	Jusqu'à 1 700\$
NP-4540EF/4540RDF	Jusqu'à 2 000\$

Cette offre est valable à compter du mois d'octobre jusqu'au 15 décembre 1988.



Canon

Le choix rassurant.

Yukon Photocopy

408 Baxter Street
Whitehorse, Yukon Y1A 2T5
Telephone: 668-3082

LE TEMPS DE L'INCERTITUDE

Jacques Breton est un résident du Yukon depuis 1982. Il travaille présentement à la rédaction d'un livre intitulé "Pour faire le silence" dont voici un extrait.

Jacques Breton

Je t'écris du bout du monde, d'aussi loin que possible... Te dire précisément où je suis? Je ne sais plus? Ma maison est perdue, toute fragile au milieu d'une forêt de béton. Il m'arrive si souvent de rêver à la pureté d'un ciel bleu! Je ne rêve que de cela! Pas davantage! Vois-tu c'est tellement simple, je l'imagine aussi bleu qu'un véritable ciel comme j'en ai connu autrefois. Je pense si souvent aux nuages tranquilles dans leur lit cotonneux qui passent, sans faire le moindre bruit au-dessus de nos têtes... et disparaissent ailleurs?

Cependant je te l'avoue, je n'ai jamais vu le ciel depuis que je suis ici, sinon qu'une épaisse fumée noirâtre qui nous cache toujours le royaume des étoiles! Un rideau épouvantable qui ne s'ouvre jamais, jamais... Nous espérons toujours!

Notre petite rivière qui se promène derrière notre maison, si gaie, si chantante, si espiègle par le passé, est devenue tout à coup silencieuse et triste. Elle emporte dans son courant tous les déchets de l'humanité et des poissons morts, ce spectacle nous met malgré tout le coeur à l'envers... sans que nous sachions vraiment que faire?

Quant aux arbres, ceux qui hier encore nous procuraient le bois de nos maisons, l'ombre bienfaisante des étés, les couleurs apaisantes des automnes, ils disparaissent un à un, ils profitent de la nuit pour fuir nos paysages déchus.

Dès le matin, une foule silencieuse, en ordre de bétail se dirige dans la même direction des usines, des bureaux des commerces. Elle nous revient le soir anéantie, sale, agressive, chaque matin elle abandonne tout pour aller gagner plus d'argent, beaucoup d'argent ou à peine de quoi vivre.

Hier encore ma maison se cachait sous les arbres en pleine campagne joyeuse! Cette nuit, soudainement, la ville est venue jusqu'à nous. C'est à peine croyable, elle a envahi nos jardins, nos bois, nos lacs, en chassant les animaux qui vivaient là en paix depuis des siècles. Nous ne pouvons plus la retenir, elle a bouleversé tout sur son passage.

Des milliers d'hommes chargés de baggages sont arrivés, la peur est marquée sur leurs visages, leurs yeux sont glacés, muets... sans paysages!

Ils ont élevé des montagnes d'acier et de verre, dont le sommet va se perdre dans l'immense fumée noire. Ils travaillent à bâtir ce qui ressemble beaucoup à l'enfer! Sans s'apercevoir de rien...

A l'heure qu'il est, je désire partir... partir ailleurs où le ciel

ose encore se montrer. Partir, je ne sais où vraiment? Rejoindre les oiseaux qui sont absents depuis quelques temps peut-être?

Il me faut t'avouer, que ma maison n'a plus les rires d'autrefois. La femme que j'aimais de mon mieux possible s'en est allée un jour rejoindre les amis d'une religion nouvelle. Ils prient pour nous, cependant nous avons besoin d'eux ici, aujourd'hui. Mes enfants ont choisi de vivre dans la rue au milieu de ses dangers, puis en prison, à la rue de nouveau. L'un d'eux s'est donné la mort de désespoir, l'autre vit dans une sorte de paradis artificiel. Quoique je fasse ils ne m'appartiennent plus, notre famille est détruite à jamais! C'est arrivé si vite! Me voilà seul, humilié, n'osant plus rien dire, parlant bas, je le sens au plus profond de moi-même. Il me faudra partir, partir ailleurs à la recherche de vrais visages généreux d'hommes et de femmes, de vieillards fiers, d'enfants qui soient encore simplement des enfants pas davantage, je l'espère tant?

Je t'écris du bout du monde... la nuit les ambulances gémissent. Elles transportent les

morts sans cesse. Personne ne sait d'où ils viennent, où ils vont? Et puis la sirène des voitures de police à la chasse du crime qui se propage sans répit. Châtiments perpétuels, on s'enferme à double tours dès que la nuit tombe. Notre monde est harcelé de verrous, il y en a partout.

Parfois en plein milieu de la nuit, des cris nous parviennent des profondeurs mystérieuses? Nous nous méfions même de nos voisins, on s'ignore. N'importe qui meurt à deux pas de nous, personne ne lève le petit doigt. Autrefois, cela semblait si loin de nous déjà, on s'entraîdait, des amis partout...

A présent la télévision fait entrer dans nos salons une multitude de gens qu'on hésiterait à recevoir autrement. Un soir, tu dois me croire, j'ai jeté le poste par la fenêtre, pour ne plus voir ces monstres chez moi. Je t'écris de si loin, d'un pays immense comme ton coeur. Tu comprendras ce que je suis devenu, mais rassure-toi, je vais partir... partir un jour avec mon ami chat ni beau ni laid, mon véritable compagnon en ces temps difficiles...

Une autre façon de mieux vous servir



Les bureaux fédéraux qui affichent ce symbole offrent leurs services dans les deux langues officielles



Conseil du Trésor du Canada Treasury Board of Canada

Canada



N'aimeriez-vous pas être sur la photo?

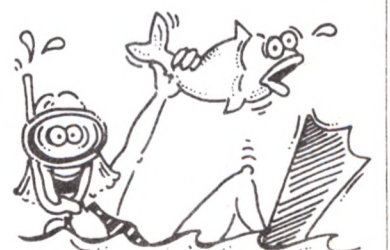
Rejoignez l'Association des franco-yukonnais, là où tout le monde peut se retrouver!

- Carte de membre individuelle 20\$
- Carte de membre familiale 30\$
- Un abonnement gratuit à l'Aurore boréale avec chaque carte.
- Réduction et tarifs divers sur des activités culturelles.

NOM: _____
 ADRESSE: _____

Aux emprunteurs

S.V.P. retourner les livres et cassettes à l'Association des Franco-yukonnais. L'AFY voudrait faire un inventaire. Merci!



Ça, ça fait du bien!
 PARTICIPATION